

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 22: ArtLab

Rubrik: Architecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'architecture comme transformation consciente de l'environnement.

MAN TransFORMS: Die Dokumente, une exposition au gta Institut.



«Synergetics», section de l'exposition réalisée par R. Buckminster Fuller.

Quarante ans plus tard, il est possible de revivre cet événement à l'EPFZ. L'exposition *MAN TransFORMS: die Dokumenten* déploie une quantité impressionnante de protocoles, d'esquisses, de films et d'objets mis à disposition par la fondation Hans Hollein. Une enfilade de cinq espaces permet d'apprécier les travaux préparatoires à la conception de l'exposition, les contributions des designers impliqués (R. Buckminster Fuller, A. Isozaki, E. Sottsass, O. M. Ungers) et la communication de l'événement. L'exposition documente méticuleusement la manière dont Hans Hollein s'efforça de changer la conception du musée, qui évolua de la collection d'objets vers un «environnement total».

Marc Frochaux

MAN TRANSFORMS: DIE DOKUMENTE

Une exposition de Laurent Stalder et Samuel Korn en collaboration avec gta-Ausstellungen.

A voir sur le campus Höggerberg de l'ETH Zurich jusqu'au 9 décembre 2016.

L'exposition *MAN TransFORMS* a été montée en 1976 pour marquer l'inauguration du musée national de design aux Etats-Unis, le Cooper-Hewitt Museum de New York. Le musée se donnait pour ambition de donner une nouvelle définition du design, qui aborde «the man-made world». Rien que ça. L'architecte néo-dadaïste Hans Hollein avait été préféré à Venturi et aux frères Eames pour réaliser l'importante exposition inaugurale. Celle-ci devait attirer plus de 100 000 visiteurs. L'événement, qui échappe un peu à l'historiographie dominante du postmodernisme, retrouve son actualité, grâce à une exposition montée au gta Institut de l'EPFZ.

L'exposition *MAN TransFORMS* ne traitait ni de produits, de formes ou de fonctions du design. Elle se concentrait sur les opérations permettant la transformation contrôlée de l'environnement humain.

Elle consacrait non pas des objets mais les interactions avec l'homme: les différentes façons d'ouvrir une porte, d'employer un marteau ou de faire du pain. Elle célébrait ce processus qui mène de la matière, de la géométrie, vers l'action, la communication ou le rituel. Ainsi la figure de l'étoile est elle déclinée en plan radial, en symbole, en arme (le *Morgenstern*).

Ces différentes opérations étaient méticuleusement collectées, comparées, puis mises en interaction. Hollein construisait ainsi une définition nouvelle du design, comme ouverture du champ des possibles. «Alles ist Architektur» déclarait-il en 1968: la pilule, la télévision, le radiateur. Le design est ce qui agit, modifie, transforme l'environnement, le vécu. Face à cette définition processuelle, l'association forme-fonction s'effondre. Pour l'illustrer, une section entière de l'exposition montrait toutes les façons d'utiliser un simple carré de tissu: comme bandage, bâillon, baluchon ou bikini.